

# Citations n° 3

Citations glanées çà et là par Jacques Hazera  
pour servir la cause d'une certaine honnêteté intellectuelle

## Considérations philosophiques, politiques, humoristiques...

D'Albert Camus :

- « À l'étape où je suis de mon expérience, je n'ai rien à épargner, ni parti, ni église, ni aucun des conformismes dont notre société meurt, rien que la vérité dans la mesure où je la connais. J'essaie en tout cas, solitaire ou non, de faire mon métier et si je le trouve parfois dur, c'est qu'il s'exerce principalement dans la si affreuse société intellectuelle où nous vivons, où l'on se fait un point d'honneur de la déloyauté, où le réflexe a remplacé la réflexion, où l'on pense à coups de slogans, comme le chien de Pavlov salivait à coups de cloche et où la méchanceté essaie trop souvent de se faire passer pour l'intelligence. Si l'écrivain tient à lire et à écouter ce qui se dit ou ce qui s'écrit, il ne sait plus alors à quel saint se vouer. Restez un artiste ou ayez honte de l'être, parlez ou taisez-vous et de toutes manières, vous serez condamnés. Que faire d'autre alors, sinon se fier à son étoile et continuer avec entêtement la marche aveugle, hésitante, qui est celle de tout artiste et qui le justifie quand même, à la seule condition qu'il se fasse une idée juste, à la fois de la grandeur de son métier et de son infirmité personnelle. Cela revient souvent à mécontenter tout le monde. Je ne sais pas si j'ai donné trop ou pas assez de signatures, si je suis prince ou balayeur, mais je sais que j'ai essayé de respecter mon métier et je sais aussi que j'ai essayé plus particulièrement de respecter les mots que j'écrivais, puisqu'à travers eux, je voulais respecter ceux qui pouvaient les lire et que je ne voulais pas tromper. »

Devinette ! Trouver l'auteur de la citation suivante :

- « Nous avons toujours fait des propositions novatrices [...]. L'expérience de 2009 nous confirme dans l'intuition que nous avons de l'impossibilité de faire passer nos messages [...]. [Notre travail] ne peut s'arrêter à l'analyse des causes, il se doit d'insister, de harceler, d'enfoncer les portes quand elles se ferment, au risque de déplaire. Seule la polémique peut mener le discours à son paroxysme afin d'arriver à la négociation et au compromis. [...] Nous resterons insolents tant que nous n'aurons pas obtenu satisfaction. »

Autre devinette :

- « Ces itinéraires techniques ne sont pas amenés à supplanter le schéma dominant (VU = 1,20 m<sup>3</sup> en une quarantaine d'années) mais à élargir l'éventail des coupes rases et ainsi améliorer l'adaptabilité du massif au contexte technico-économique, tout en réduisant les risques inhérents à la gestion forestière (notamment les risques climatiques). »

De Serge Latouche :

- « Toutes les sociétés qui ont duré ont été raisonnables en sachant vivre en harmonie avec leur environnement, ce qui implique nécessairement une certaine sobriété sans pour autant se priver des bonnes choses de ce monde : on peut boire une bonne bouteille de vin car le vin est renouvelable ! Faire des centrales nucléaires et des fusées interplanétaires, voilà qui n'est pas raisonnable... [...] La décroissance doit avant tout prendre la forme d'une société de sobriété choisie : elle doit être à la fois soutenable et équitable. Les sociétés sobres sont moins inégalitaires que la nôtre : comme le dit Hervé Kempf, ce sont les riches qui détruisent la planète. [...] Qu'elle soit verte ou pas, la croissance reste toujours dans la démesure et l'accumulation illimitée. Quand la salle de bains est inondée, on peut mettre des serpillières mais la première chose à faire est de fermer le robinet. [...] Il n'y a pas de croissance durable. »

De Gandhi :

- « Il y a assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité. »

Du Cardinal de Retz :

- « On est plus souvent dupé par la défiance que par la confiance. »

D'un propriétaire-sylviculteur :

- « Là où l'État pourrait aider la forêt, c'est s'il bousculait le lobby des industriels. Alors là oui, il serait vraiment utile. C'est pas normal que les industriels du bois maintiennent le marché la tête à l'envers, avec les jolis bois qui se vendent aussi mal que les vilains ! Et puis dans la normalisation aussi, l'État serait utile pour la filière s'il y mettait un peu d'ordre : c'est pas acceptable que, sous un stupide prétexte sanitaire, le 'bleu' soit refusé pour les planches à palettes ! Y'en a marre d'être toujours les pigeons de ces types qui s'en mettent plein les poches sur le dos des producteurs... »

De Bernard Maris :

- « *Le métier d'entrepreneur, qui est un métier d'innovation et de prise de risques, cède la place à celui de rentier, beaucoup plus facile. Les entreprises choisissent toujours la solution de facilité : faire de l'argent en profitant de subventions ou de situations rentières, est parfois plus simple.* »

- « *La bipolarisation d'une société entre très riches et très pauvres. Outre la croissance des inégalités, un chiffre résume très bien ce phénomène : de 1946 à 1979, période de croissance et de chômage nul, les dividendes représentaient 23% des profits des firmes. De 1980 à 2008, ils représentent 46%. Autrement dit le profit est devenu de la rente.* »

- « *[...] Le chemin sera long, parce que l'élite est dans la finance, où elle gagne 40000 dollars de plus par an en moyenne que dans l'industrie.* »

Du citoyen lambda en personne :

- « *Comment ne pas être admiratif devant le nombre de héros a posteriori ? Je pense à tous ces hyper-citoyens qui donnent des leçons de civisme aux autres, sur l'attitude qu'il aurait fallu avoir sous l'Occupation, c'est-à-dire un demi-siècle plus tôt. À les écouter, ils auraient tous été dans la Résistance, c'est évident... Pourtant, aujourd'hui, il n'y a pratiquement pas un seul bonhomme, même parmi tous ces héros, qui ose se lever pour arrêter le moindre petit tyran local, pas un seul qui ose bouger un sourcil face à certain petit chef plein d'arrogance. Voilà l'être humain : il donne des leçons sur ce qu'il ne peut atteindre, et s'efface devant l'action urgente ! Il combat Hitler avec cinquante ans de retard, et regarde ailleurs quand un garnement insulte une vieille dame...* »

De Nora Ephron :

- « *Les fous sont toujours certains d'aller bien. Seuls les sains d'esprit sont capables d'admettre leur folie.* »

D'Anne Gouyon :

- « *Le bio parfois risqué, oui, mais l'agriculture chimique aussi (il ne manque pas d'exemples de résurgence et résistance aux biocides). Quant à la technicité du bio : j'ai participé à l'évaluation de programmes de formation à l'agriculture intégrée concernant des millions de paysans indonésiens, souvent illettrés, et qui ont permis de leur transmettre les compétences qu'utilisent les (bons) agriculteurs bios sur la gestion des agroécosystèmes et la protection des cultures sans pesticides. Je n'ai jamais entendu un seul de ces paysans trouver que tout cela était hors de leur portée. J'en déduis qu'à condition de faire des efforts de formation, l'agriculture bio est aussi à la portée de tout le monde en France. L'argument de la difficulté technique n'est donc pas valable. A noter par ailleurs que dans la région où j'habite les seuls viticulteurs et agriculteurs qui ont bien gagné leur vie cette année sont ceux en bio, alors que les autres connaissent une année catastrophique en terme de revenu comme vous le soulignez dans votre gazette. Ce qui explique sans doute qu'en viticulture, chez nous, la surface en conversion en bio cette année égale les surfaces existantes.* »

De Francis Picabia :

- « *Notre tête est ronde pour permettre à la pensée de changer de direction.* »

De Robert Gentie :

- « *Après la peur de « la vache folle » qui devait provoquer plusieurs millions de morts, voici qu'on crée celle d'une fin du monde annoncée sauf si... Des personnages médiatiques, avec de gros moyens financiers soutenus par de puissants lobbys de tout ce qui peut contribuer à créer des marchés par des changements de comportement, ont réalisé des films, magnifiques au demeurant, mais très orientés et prévoyant la fin de notre planète, dans un avenir plus ou moins proche selon que nous modifierions ou pas notre mode de vie. L'un de ces films projeté à la veille d'une consultation nationale, aurait même, dit-on, fait basculer le résultat du scrutin.*

*Il n'en fallait pas plus pour que les Politiques adhèrent à cette théorie pour essayer de conserver leur électorat. C'est ainsi que, lors du sommet de Copenhague nous avons entendu que nous aurions été capables, si nous avions pris les bonnes décisions, de limiter à 2 degrés, le réchauffement climatique. Nous voilà donc, minuscules humains à l'échelle de l'univers, nous croyant plus forts que les dieux, que l'évolution, présomptueux et sans complexes.* »

De Jean Pain :

- « *La reforestation sera le signe et l'œuvre de l'authentique civilisation.* »

De l'abbé Gaillard :

- « *Les gens de la lande ne semblent point posséder, dans l'ensemble, un esprit assez audacieux pour quitter les sentiers battus, surtout pour contrarier la volonté des puissants. Sur ce point, le XX<sup>e</sup> siècle lui-même n'a pas changé grand chose à leurs mœurs.* »

De Claude Parent :

- « *Apprenez à dire non. C'est fondamental !* »